



Comment aider les PME à s'offrir une logistique efficace ?

Présentation et retour d'expérience
de la démarche audit/formation/plan d'action
Supply Chain Master

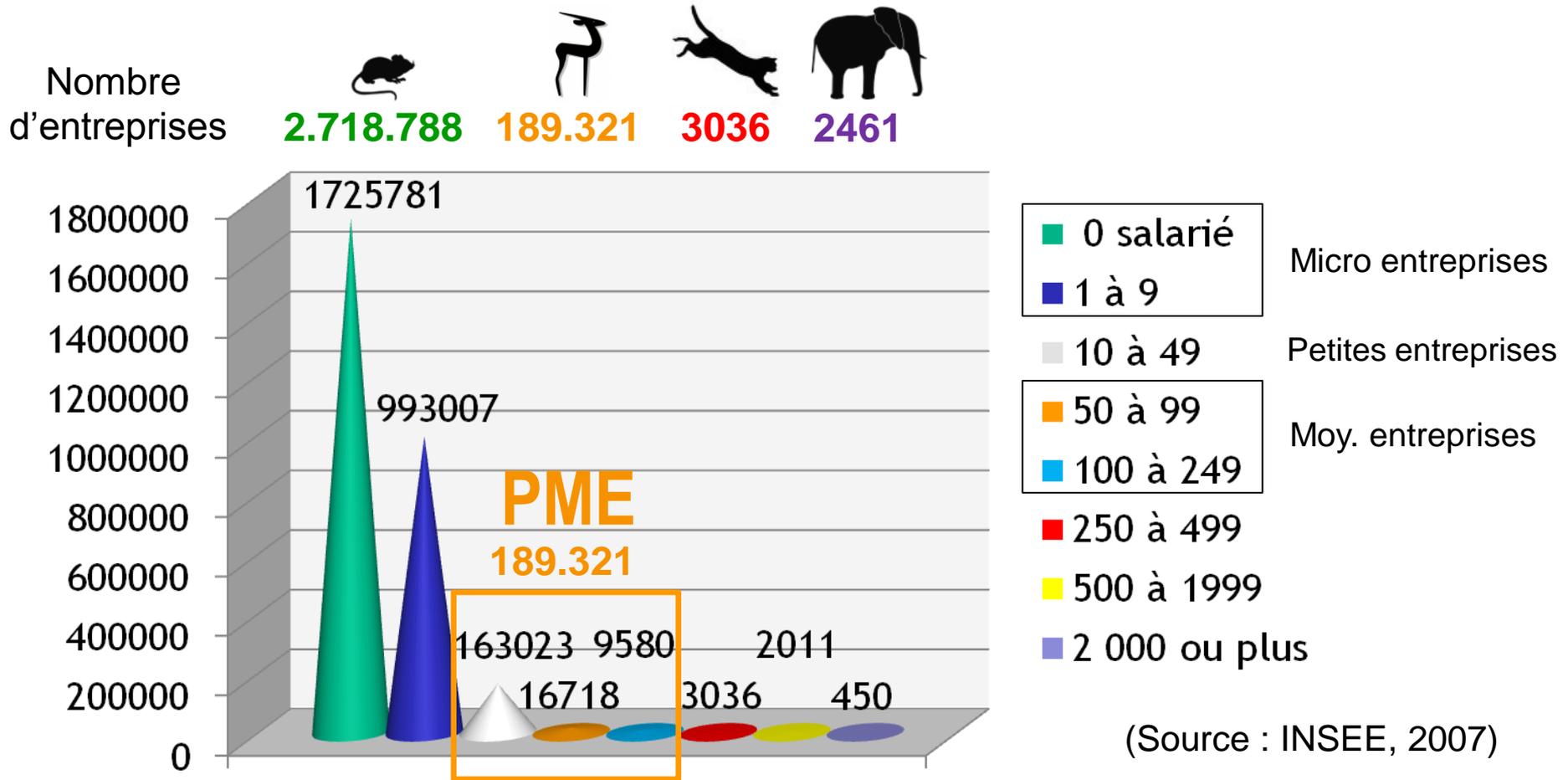
Témoignage de Philippe MATHALY, Bio Attitude

Thierry JOUENNE, CFPIM
Directeur associé,
Supply Chain Masters

Club DEFIS LOGISTIQUES
Champagne-Ardenne
28 mai 2009

1. Le défi industriel français : la croissance des PME !
2. La logistique : un levier de croissance sous-exploité
3. Constat actuel
4. Le paradoxe de la logistique
5. Comment aider les PME à s'offrir une logistique efficace ?
6. Retour d'expérience Action collective GS1 France / ARIA
IDF / CNAM / SCM

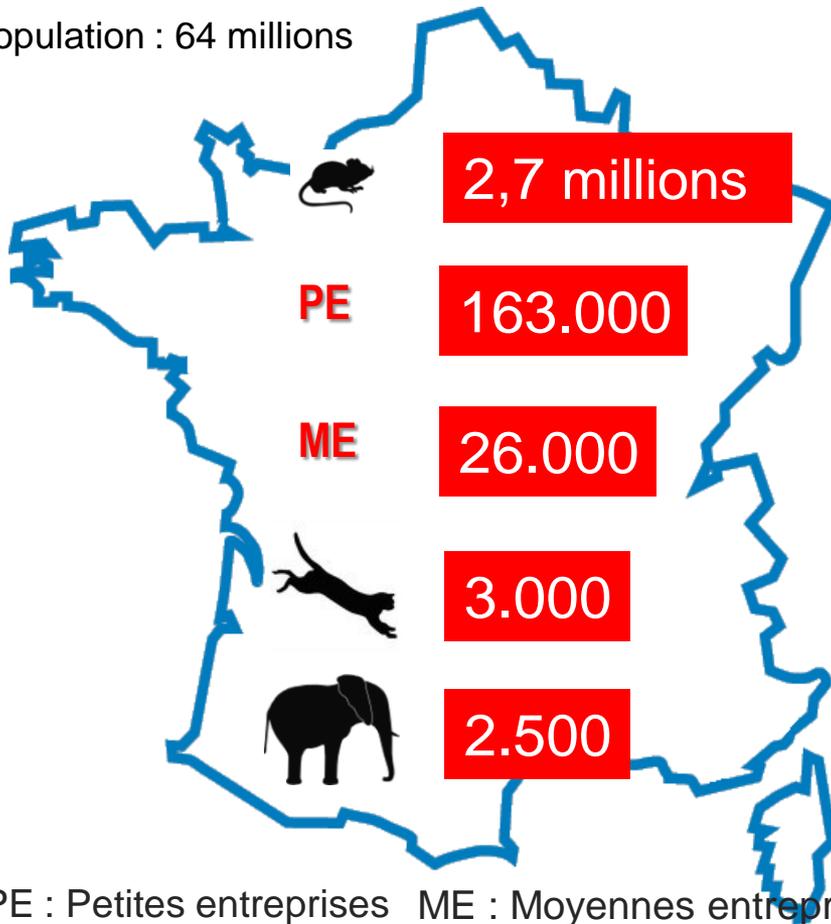
Une multitude de souris (micro entreprises), beaucoup d'éléphants (> 500 salariés), pas assez de PME !



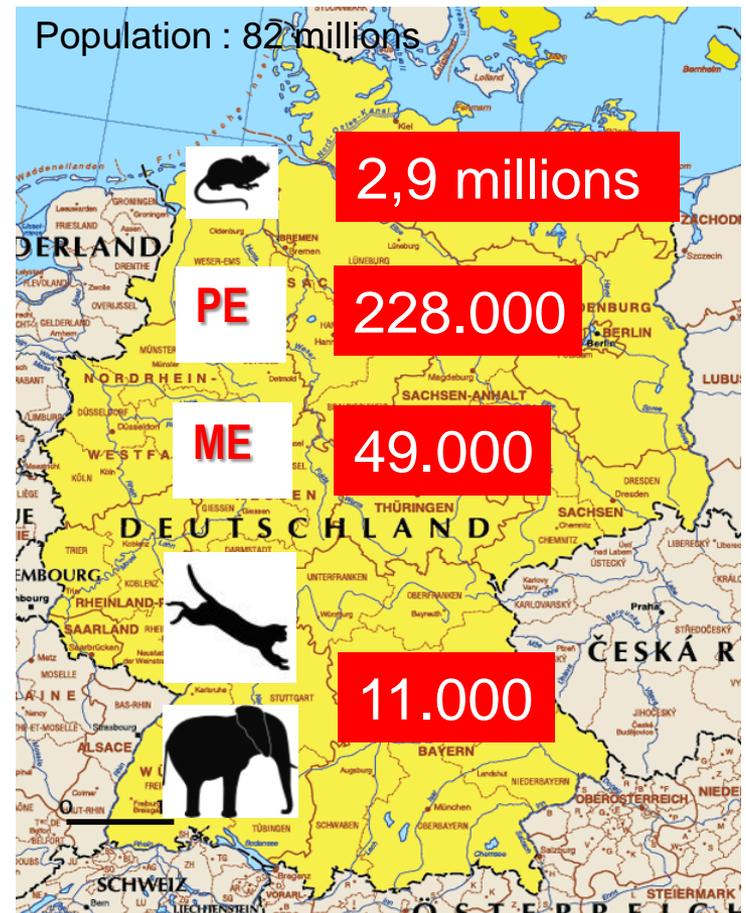
Au 1^{er} janvier 2007, la France comptait 2.925.124 entreprises tous secteurs confondus, dont 189.321 PME (10 < Effectif < 249)

Comparatif France - Allemagne

Population : 64 millions



Population : 82 millions



2 fois plus de moyennes et grandes entreprises en Allemagne
 + 88.000 PME + 5.000 entreprises > 250 salariés

1. Aider **5.000 petites industries** à franchir le cap des 50 salariés



2. Aider **1.700 moyennes industries** à devenir grandes



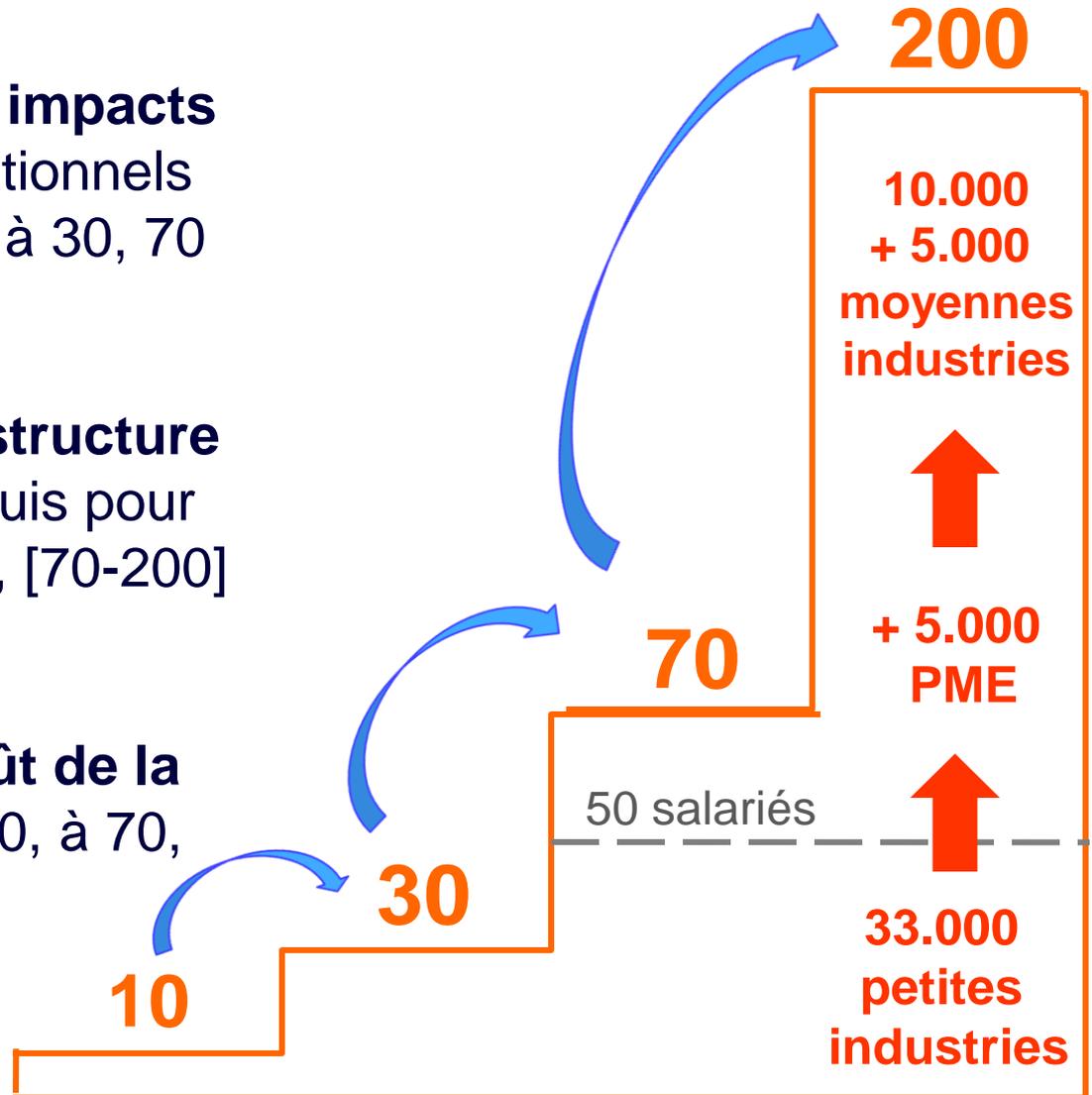
	0	1 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 à 249	250 à 499	500 et plus	Total
Toutes industries	102 134	101 425	19 049	13 909	4 560	2 624	555	1 114	877	246 247
Total	203 559		32 958			7 739		1 991		246 247

	0-9	10 à 49	50 à 249	> 250	Total
Toutes industries	215 637	46 579	14 834	3 865	280 915

Question 1 : Quels sont les **impacts** financiers, sociaux, organisationnels et technologiques des sauts à 30, 70 et 200 salariés ?

Question 2 : Quels sont la **structure** et les **outils de gestion** requis pour les tranches [10-30], [30-70], [70-200] et +200 ?

Question 3 : Quel est le **coût de la logistique** pour un saut à 30, à 70, à 200 ?



Les leviers de la croissance

- Financer la croissance (Oséo, France Investissement, capital risque)
- Soutenir l'innovation
- Développer l'export (+10.000 PME exportatrices d'ici 2011 - Ubifrance)
- Faire entrer les TIC dans les PME (TIC&PME 2010)
- Développer l'e-commerce
- Encourager l'orientation des cadres vers les PME
- Développer la formation professionnelle ...

MAIS AUSSI, maîtriser le LEVIER LOGISTIQUE pour soutenir la croissance

La réalité est que trop de PME livrent en retard, perdent des commandes, n'optimisent pas leurs ressources (stocks, capacités de production et de distribution), supportent des coûts inutiles, ce qui **FREINE LA CROISSANCE !**

**Plan Supply Chain
fiable, lean, agile**

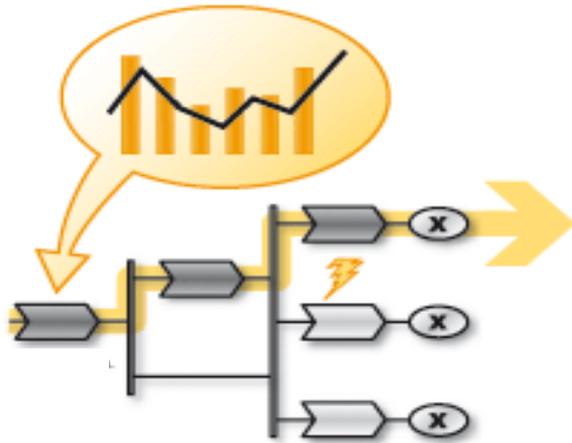
Diffuser les **bonnes pratiques** de gestion industrielle et logistique (APICS) dans **les PME**

Le coût de la logistique représente en moyenne
10 % du coût de revient ... quand tout va bien !

Sources de surcoût	Impacts
Absence de prévision, prévisions non fiables	Surcommande d'emballage, surproduction, manque d'optimisation, excédent ou rupture de stock
Conflit d'intérêt entre les commerciaux et la production	Désorganisation de la production, clients insatisfaits
Plans de production, tailles de lot non réalistes par rapport à la demande	Surstock, perte de réactivité
Rupture de la chaîne de traçabilité	Pas de retrait ciblé, surcoût considérable, impact sur l'image
Heures supplémentaires, livraisons express pour rattraper les retards	Surcoûts, dégradation de la marge
Retard de livraison	Pénalité de retard : 10 – 80% de la valeur de la commande

Sources de surcoût	Impacts
Stocks non gérés, non codifiés	Excédents et ruptures de stock, obsolescences, manque à gagner
Atomisation des commandes, transport non optimisé	Cout de transport de l'ordre de 10 % du chiffre d'affaires
Livraison imparfaite des commandes, reliquats, litiges sur facture	Réclamations, retard de paiement, manque de cash flow
Lancement de nouveaux produits ou de promotions insuffisamment planifié et coordonné	Retard de livraison, manque à gagner, surcoûts logistiques, surstock en cas de surestimation des ventes
Surinvestissement dans des matériels, logiciels ou formation inadaptés aux besoins de l'entreprise	Surcoûts de l'ordre de plusieurs milliers d'euros
Commande papier / Commande EDI Facture papier / dématérialisée	Surcoût administratif

Bilan alarmant : Le coût logistique arrive à dépasser le coût de fabrication !

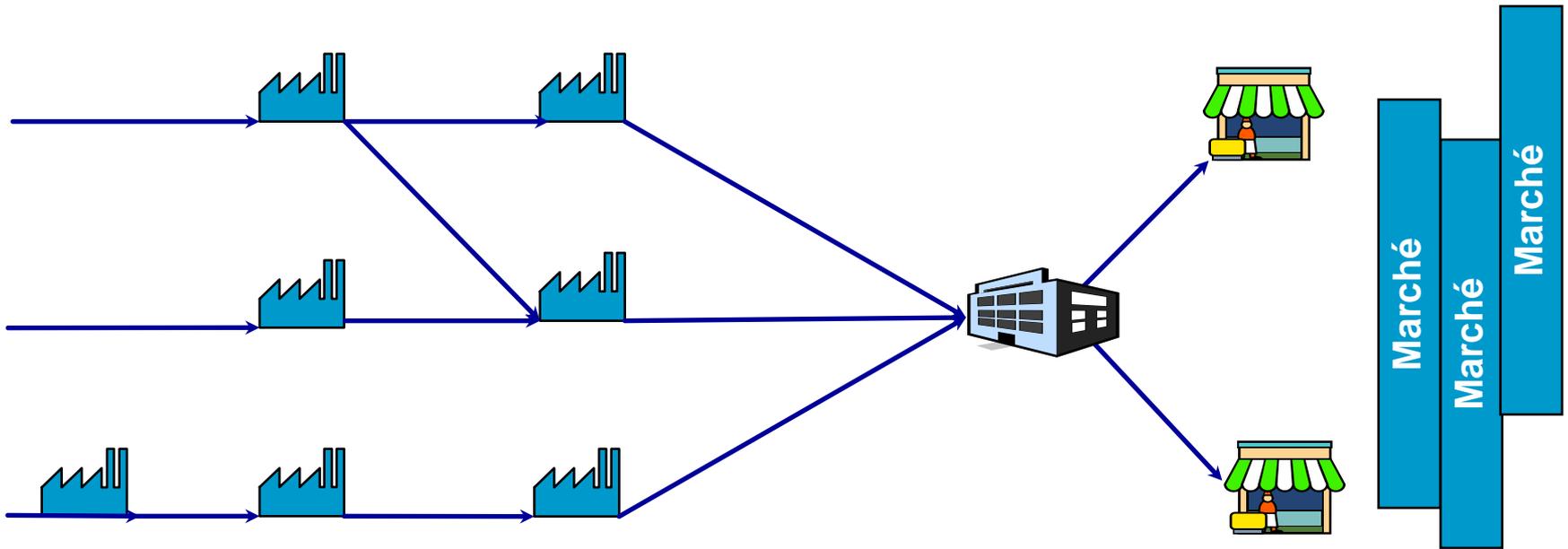


- ❑ La logistique est une **arme stratégique** à la fois offensive et défensive au service de la stratégie et du commerce
- ❑ Les entreprises les plus pointues en logistique occupent des **positions concurrentielles** (Amazon, Dell, Zara, Wal-Mart ...)
- ❑ La logistique est un vecteur de performance **des filières économiques**

- ❑ Mais la logistique est une **fonction méconnue des PME**
- ❑ Elle est en grande partie **sous-exploitée**
- ❑ Elle est réduite le plus souvent aux **seuls moyens d'entreposage et de transport**

Problème de perception de la fonction logistique

Mission de la logistique : Concrétiser les **objectifs financiers** de l'entreprise par la livraison de **commandes parfaites** / **à moindre coût** après avoir **planifié, optimisé et coordonné** l'ensemble des flux d'approvisionnement, de production et de distribution tout en réduisant les impacts sur l'environnement



➔ **Concept de l'entreprise étendue** : organisation transversale, intégration des processus et du système d'information, standardisation des échanges d'information (EDI) et collaboration interentreprises

Quels sont les freins à la performance logistique des PME ?

Pour plus d'information, voir
Enquête « Logistique & PME »
CNAM-ANIA-Generix-SCM (2007)

Manque de ressources
financières, manque
de temps

Manque d'ouverture
et de collaboration
avec les pairs

Système d'information
incomplet, non intégré
et vieillissant, faible
utilisation de l'EDI

Manque de
compréhension
des enjeux stratégiques
de la logistique

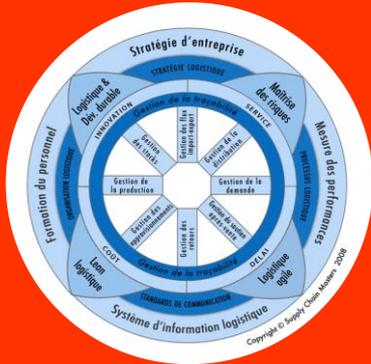
Cloisonnement
de l'entreprise.
Organisation logistique
fragmentée. Manque de
compétences
logistiques

Manque de
formalisation du
processus logistique
Manque de mesure
des performances
logistiques

Méconnaissance des
bonnes pratiques et des
solutions logistiques



1. Le défi industriel français : la croissance des PME !
2. La logistique : un levier de croissance sous-exploité
3. Constat actuel
4. Le paradoxe de la logistique
5. Comment aider les PME à s'offrir une logistique efficace ?
6. Retour d'expérience Action collective GS1 France / ARIA
IDF / CNAM / SCM



Audit Supply Chain



Les 10 règles d'or de la Supply Chain



Formation aux principes de base

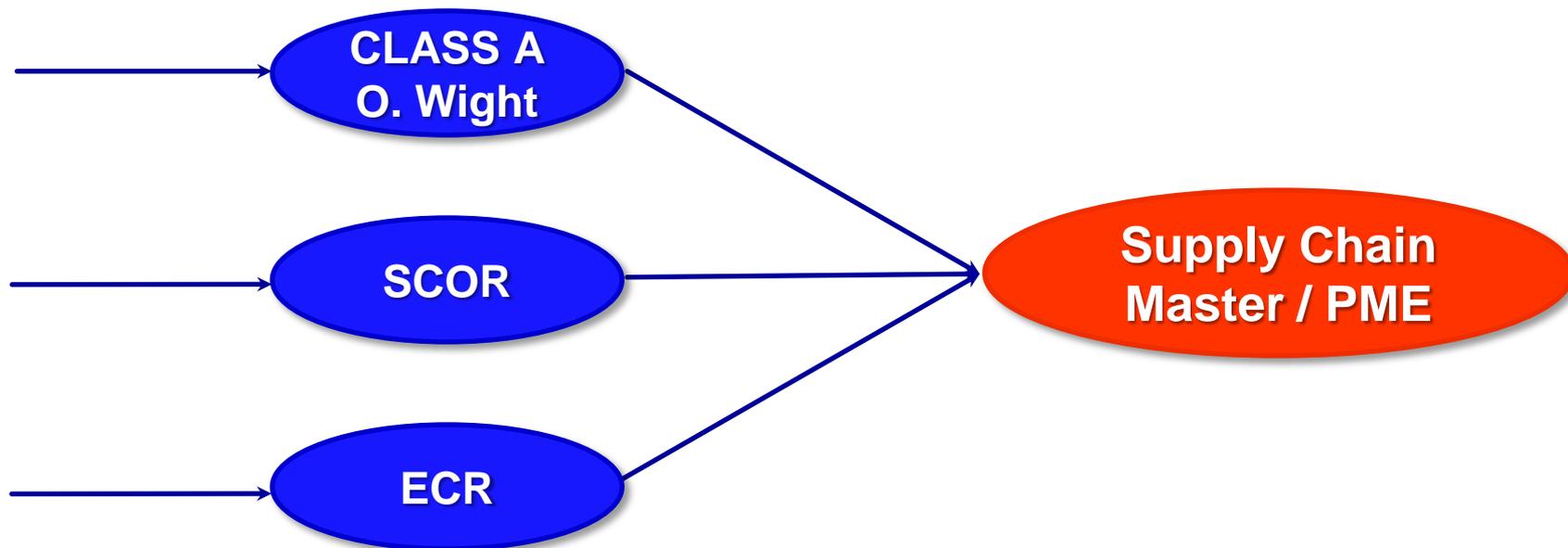


Plan d'actions prioritaires

En conduisant une action 3 en 1 : Audit/Formation/Action

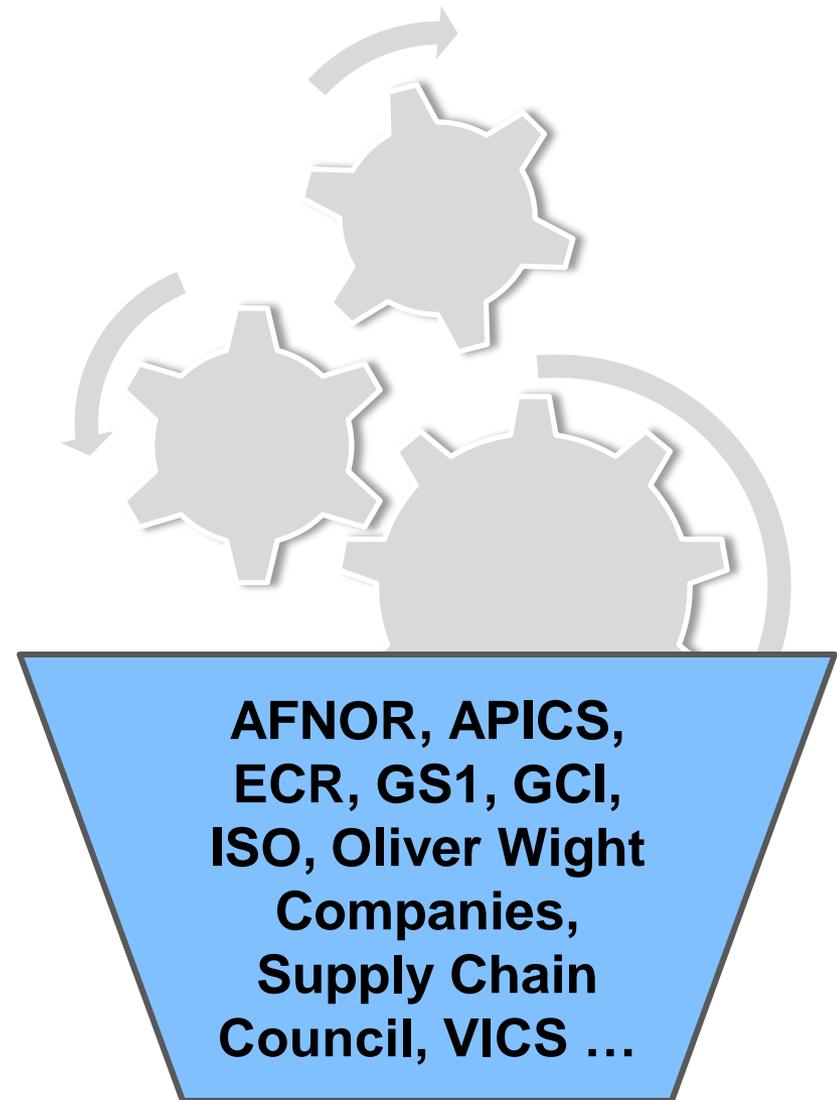
Le référentiel SCM : **socle pédagogique** et **grille de maturité** de la Supply Chain des PME :

- ❑ aligné sur les référentiels utilisés par les donneurs d'ordres
- ❑ adapté aux contraintes de temps et de budget des PME



Un concentré d'expertise intégrant les normes et les standards internationaux

- ❑ Date de réalisation : 2007-2008
- ❑ Développé par Supply Chain Masters avec l'aide **d'experts Supply Chain** issus des métiers de l'industrie, de la distribution, du transport et de la recherche en Sciences de Gestion
- ❑ Intègre les **standards, normes, concepts et bonnes pratiques Supply Chain** promus par les organismes nationaux et internationaux





Le référentiel Supply Chain Master / PME s'applique à :

Toutes les PME
de 20 à 250
salariés

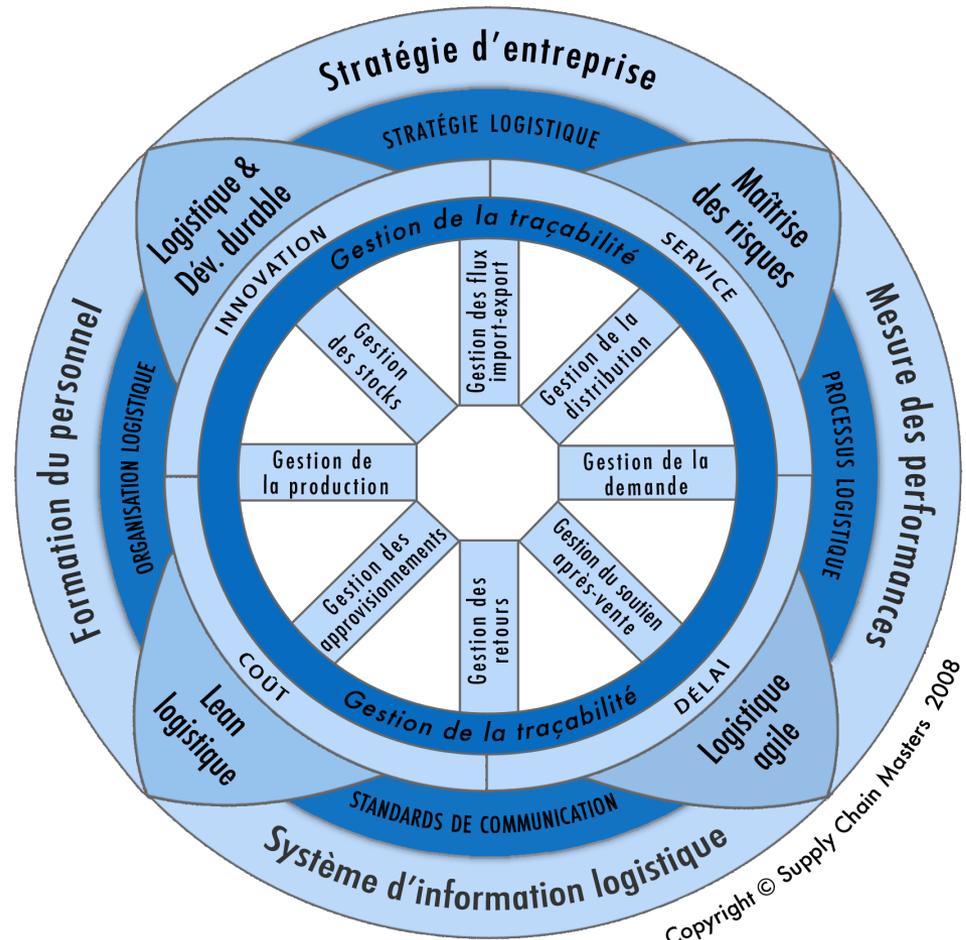
Fabriquant et/ou
distribuant (multicanal)
des produits de grande
consommation (PGC)

*Ne s'applique pas aux filières de l'automobile,
de l'aéronautique et de la construction navale*

Epicerie sèche
Liquides, vins, spiritueux
Produits frais
Droguerie, parfumerie, hygiène
Produits pharmaceutiques, soins
Textile, habillement, chaussures, accessoires
Produits de luxe, joaillerie
Edition, imprimerie, loisirs
Bricolage
Marchandises générales
Pièces détachées
Electricité, électronique, informatique, télécom
Bâtiment, construction
Caoutchouc, plastiques
Machines, équipements mécaniques
Agriculture, pêche, sylviculture
Matières premières
Composants
Emballages

25 modules intégrés dans la Roue de la Supply Chain

1. Stratégie logistique
2. Organisation logistique
3. Processus logistique
4. Système d'information
5. Leviers logistiques
6. Développement durable
7. Maîtrise des risques
8. Mesures des performances



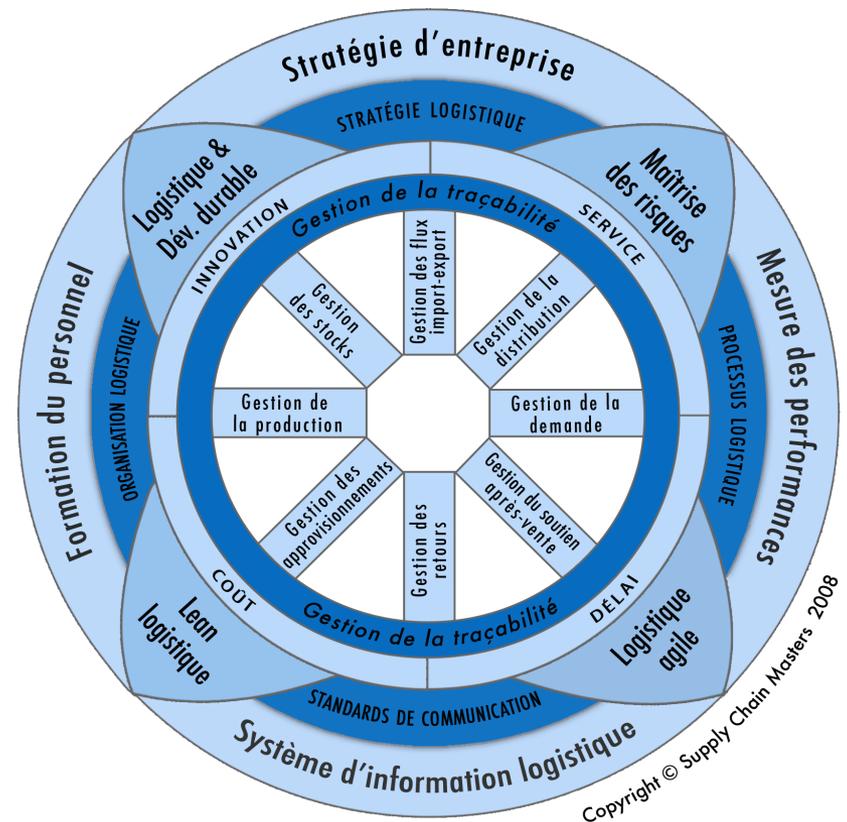
Intégration des concepts de Qualité Totale dans la Roue de la Supply Chain



Roue de Deming



Roue de la Supply Chain



5 niveaux de maturité : De la logistique non formalisée à la Supply Chain 4 ****



Logistique non formalisée

La logistique se réduit aux activités d'exécution. Jugée non stratégique

Supply Chain *
Logistique fragmentée

La logistique est cloisonnée entre les fonctions Direction générale, Ventes, Production, Qualité, Achats

Supply Chain **
Excellence interne

La logistique englobe la planification, l'exécution et la maîtrise des fonctions ADV, distribution, stocks, production, appro. SAV et retour des produits

Supply Chain ***
Intégration externe

Accords de service et Intégration EDI avec les partenaires clés (clients, prestataires logistiques, fournisseurs)

Supply Chain ****
Logistique collaborative

Collaboration et synergies inter-entreprises par la mise en œuvre de programmes de type GPA, CPFR, mutualisation du transport, stocks avancés, etc.

Exemple : Le module « Gestion de la demande / Prévisions de vente »



(vue simplifiée)



Exemple : Le module « Modélisation et maîtrise du processus logistique »



Critères d'évaluation	Définition	0 – Rien de formalisé	1 – Logistique fragmentée	2 – Excellence interne	3 – Intégration externe	4 – Logistique collaborative
Définition	Le processus logistique, défini par la norme AFNOR X50-600, comprend les activités suivantes : - définir la stratégie logistique ; - concevoir et développer	La définition du processus logistique n'existe pas. Celle-ci est définie à l'aide d'un mandat de référence qui doit décrire : - les clients et les fournisseurs ; - les processus et leurs interactions ; - les activités ainsi que les éléments	Le processus logistique est décrit en bout de chaîne, les activités qui apportent de la valeur au client. Le processus est par conséquent fragmenté et partiellement décrit.	Le processus logistique est cartographié et détaillé, les activités, les applications et les informations pour améliorer et faire évoluer le supply chain.	L'approche processus est étendue aux interfaces clés de la chaîne de valeur, lesquels sont définis les processus et leurs interactions, les responsabilités	Des processus logistiques collaboratifs sont en place, ce qui signifie partage d'informations, équipes mixtes, recherche d'optimisations globales et synergies prises.
Piliers de la performance	livrer, soutenir, gérer les retours) de bout en bout	Le processus logistique consiste à piloter	L'intégration entre processus et processus d'application	En cas d'évolution de la stratégie, la chaîne logistique peut être reconfigurée, ce qui génère un avantage concurrentiel de premier ordre.	internes et externes et les objectifs de performance. Pour le suivi de la qualité des flux d'informations et de produits, des indicateurs communs de performance sont en place. Par mesure de sécurité, des processus d'échange en mode dégradé ont été définis et régulièrement testés.	entrepôts, puis aux industriels de rang 1 qui la relaient à leur tour aux unités de production de rang 2 en minimisant les effets de déformation de la demande. Cette gestion de la demande en temps réel permet d'améliorer les marges et de stabiliser les coûts logistiques tout en les dotant d'une grande réactivité.
l'approche processus						
Pas de processus, pas de revue de direction		Le processus n'a pas été ni reconfiguré ses processus, voire elle	Les processus logistiques sont avant tout tournés vers l'exécution, ils ne sont pas solides. Les actions de progrès touchent le plus souvent sur des optimisations locales. L'entreprise n'a pas le du	Une revue de direction permet d'analyser et d'améliorer en continu le système logistique (cartographie, responsabilités, procédures, indicateurs de performance, cibles...) en fonction des objectifs stratégiques et d'en corriger les écarts.	Les critères d'évaluation du processus logistique s'étendent aux interfaces client-fournisseur. Ils portent sur les niveaux de performance, la qualité des données échangées, la définition et le suivi des plans d'action, la maîtrise des risques et la gestion des compétences en intégrant les attentes et les contraintes des partenaires clés.	Chaque revue de processus logistique collaboratif fait l'objet d'un comité de pilotage inter-entreprises où l'intégration et la cohérence des flux, des processus, de la technologie et de l'organisation sont évaluées par rapport à leur contribution aux objectifs financiers, commerciaux et opérationnels.
Pas de responsable du processus logistique						
Processus logistique intégré dans ISO, revue de direction						

- ❑ Audit réalisé par un **expert SCM** (> 10 ans d'expérience, certifié CPIM ou Basics)
- ❑ **Durée de mise en œuvre** 1 jour
- ❑ **Programme de la journée**
 - 1) Visite du site industriel et logistique
 - 2) Cartographie de la Supply Chain
 - 3) Mesure de la maturité Supply Chain sur une échelle de 0 à 4
 - 4) Formation aux « 10 règles d'or » de la Supply Chain
 - 5) Plan d'actions « Performance Supply Chain » aligné sur la stratégie



Livrables

- 1) **Carnet de bord Supply Chain**
- 2) **Plan d'actions** prioritaires
- 3) Publication d'appels d'offres et d'offres de stage

1

2

**Carnet de bord
Supply Chain**
12 pages
(confidentiel)

3

Appel d'offres
diffusé auprès
des offreurs de
solutions

Offre de stage
diffusée auprès
des écoles
de la région

- Informations générales
- Cartographie des flux
- Performances logistiques
- Maturité Supply Chain
- Points forts / à améliorer
- Discussion des résultats
- Plan d'actions prioritaires

« Rapide, complet, efficace, bénéfique, tourné vers l'action »

A l'aide du référentiel Supply Chain Master, nous avons déterminé – en moins d'une journée – **nos points faibles** (système d'information, manque de moyen pour exporter nos produits...) et **nos points forts** (flexibilité, réactivité...).



La **formation** aux « 10 règles d'or » du pilotage de la Supply Chain a eu un rôle nécessaire pour faire prendre conscience à l'ensemble de l'encadrement et à la direction de l'importance de cette fonction « transversale » au sein de toutes entreprises grandes ou petites.

Nous avons pu mettre en place, le soir même, des **plans d'action** tels que le PIC (Plan Industriel et Commercial) qui réunit les fonctions Production et Commerce une fois par mois, le PDP (Programme Directeur de Production) qui indique les volumes hebdomadaires à fournir... De cette manière, notre société a amélioré sa **communication interne** et peut donc s'adapter plus facilement au marché, difficile et un peu instable en ce moment.

De la réception des commandes à la livraison conforme chez nos clients, en passant par les prévisions de ventes, la planification des besoins et les ordres d'achat matières et consommables : un **service Supply Chain** est en train de naître chez CREALINE, PME de 50 salariés réalisant plus de 10M de CA.



L'audit Supply Chain nous a permis de prendre conscience de tous les **leviers logistiques** à travers le référentiel SCM.

Notre plan d'action a consisté à lancer des **appels d'offres**, par l'intermédiaire de Supply Chain Masters, auprès de différents éditeurs de solutions logicielles en mode hébergé (ASP).

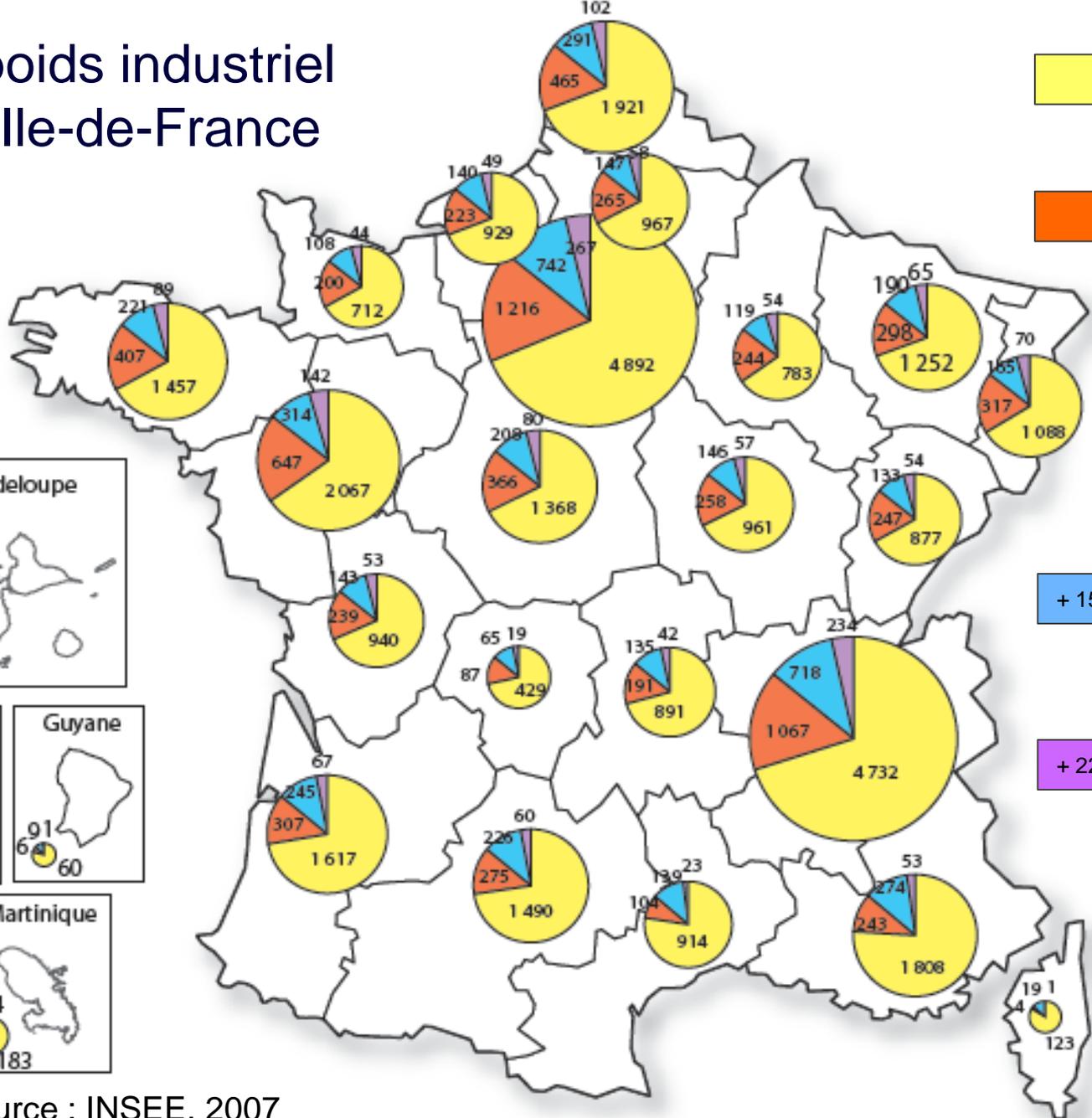
Bien que nous soyons déjà équipés d'une telle solution, nous rencontrons le besoin d'acquérir davantage de fonctionnalités pour le pilotage de nos stocks et de nos achats, ainsi que de nos ventes.

Les résultats de l'appel d'offres nous ont confirmé d'aller de l'avant et de poursuivre notre relation avec notre fournisseur actuel à travers l'acquisition des **modules Gestion des stocks et Achats**. Nous avons également opté pour la facture dématérialisée. Dans l'obligation d'étaler nos investissements et de répartir nos efforts, nous avons décidé d'acquérir le module Gestion de production l'année prochaine.

Nous encourageons la démarche de l'audit Supply Chain pour la prise de conscience qu'elle soulève et les gains qu'elle apporte. Mais nous préconisons de la mener par **grappe d'entreprises** pour la recherche d'un effet d'entraînement et de mutualisation des coûts.

1. Le défi industriel français : la croissance des PME !
2. La logistique : un levier de croissance sous-exploité
3. Constat actuel
4. Le paradoxe de la logistique
5. Comment aider les PME à s'offrir une logistique efficace ?
6. Retour d'expérience Action collective GS1 France / ARIA
IDF / CNAM / SCM

Le poids industriel de l'Île-de-France



Nb de petites industries actuelles (10-49 salariés)

Nb de moyennes industries actuelles (50-249 salariés)

Total petites industries actuelles : **32958**

Total moy. industries actuelles : **7739**

+15% Nb de moyennes industries à créer (50-249 salariés)
Total : **5000**

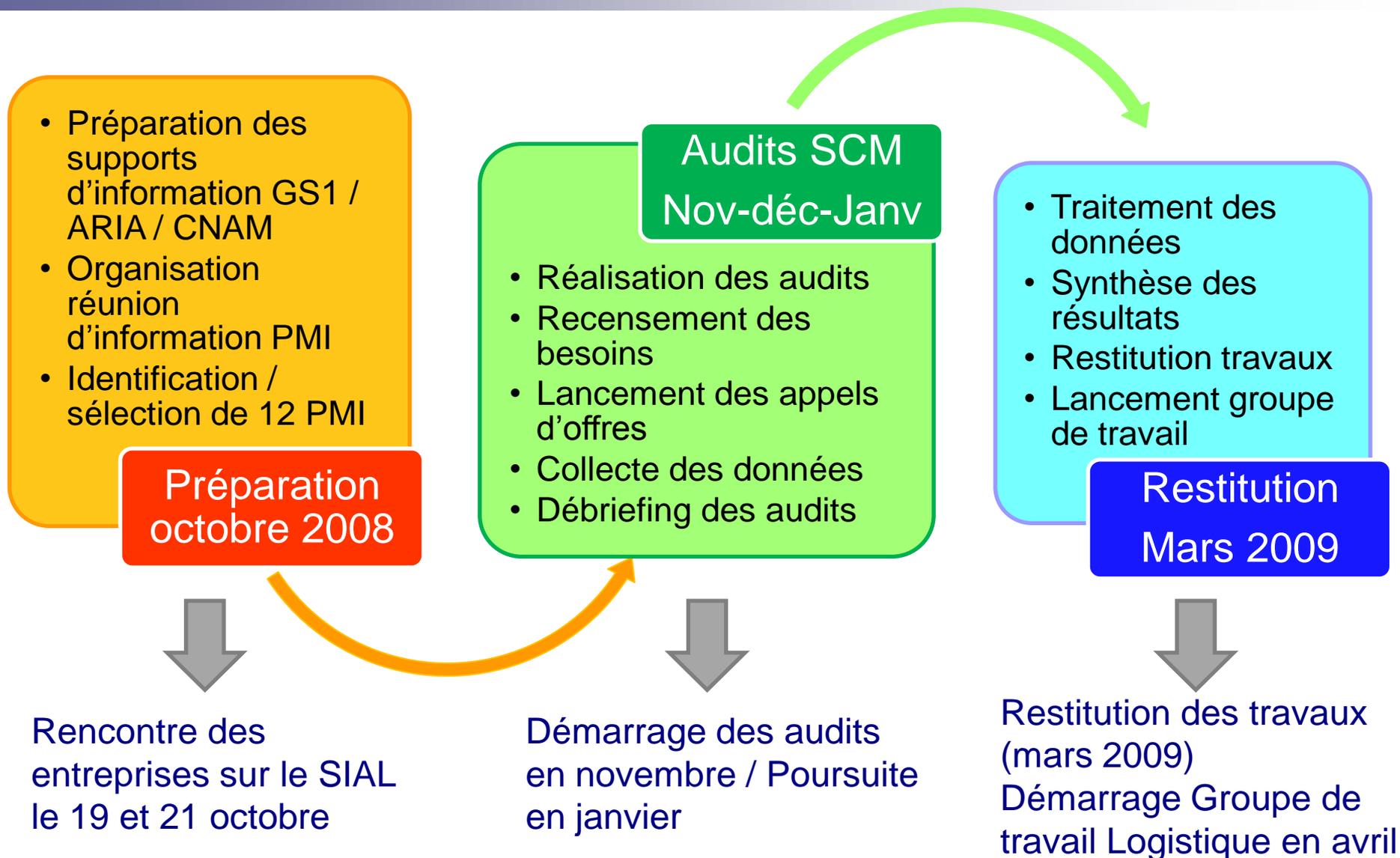
+22% Nb de grandes industries à créer (>249 salariés)
Total : **1700**

Source : INSEE, 2007

Réalisation : Samarcande / Supply Chain Masters avec le concours de la CCI de Caen, 2008



- ① Mesure de la maturité Supply Chain de **12 PME** d'Ile-de-France
- ② Identification des **besoins individuels et collectifs**
- ③ Regroupement des besoins par grandes problématiques
- ④ **Massification des appels d'offres** auprès des offreurs de solution
- ⑤ Elaboration d'un **catalogue commun** de prestations Supply Chain intégrant notamment les standards GS1
- ⑥ Structuration de **projets mutualistes**
- ⑦ **Accompagnement** individuel et collectif des PME



12 entreprises auditées en 4 mois



85 salariés



17 salariés



33 salariés



40 salariés /
Bondoufle



22 salariés



24 salariés



50 salariés



20 salariés



13 salariés



102 salariés



12 salariés



49 salariés

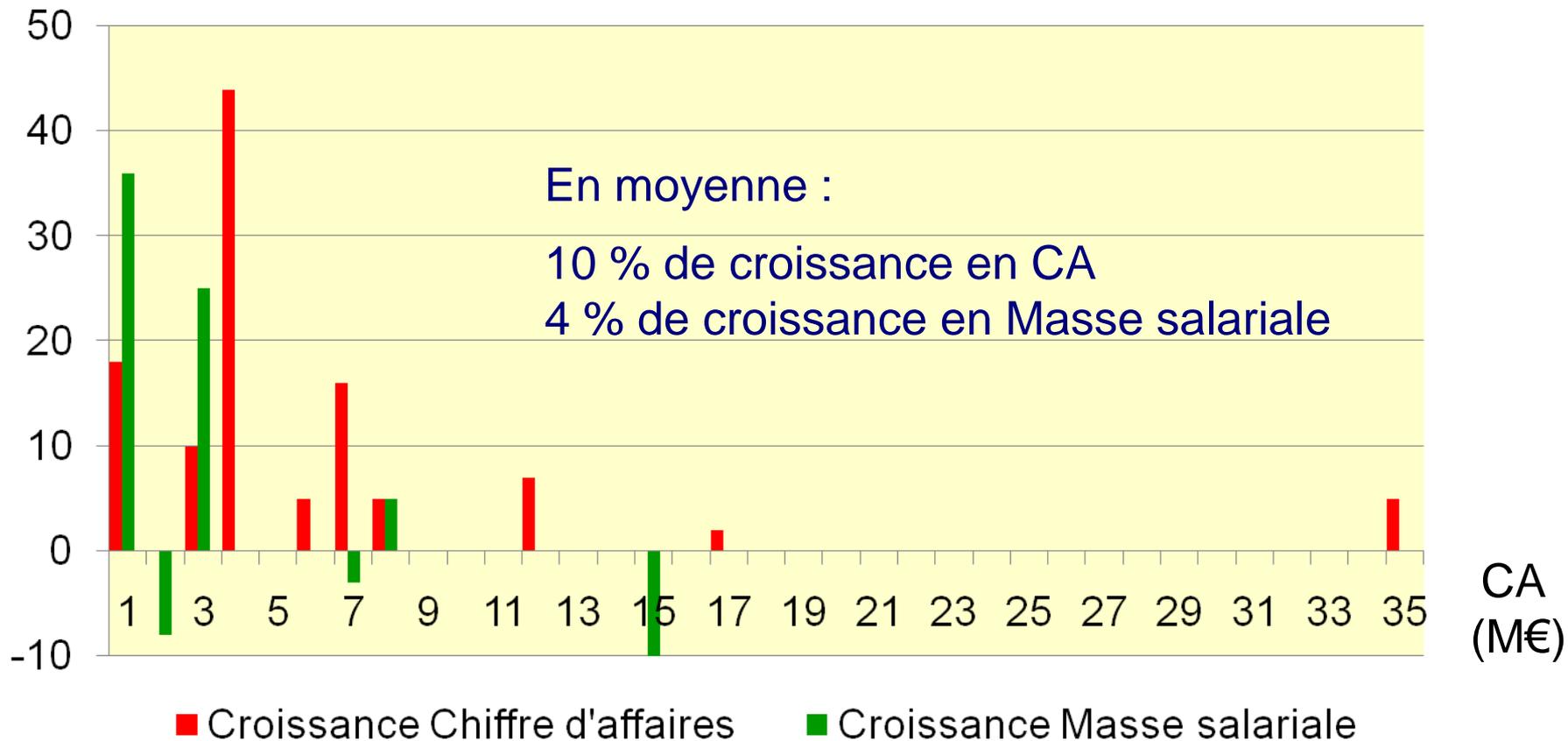


Un panel d'entreprises à la fois varié et représentatif des PME en Ile-de-France

Minimum < Caractéristiques < Maximum	Max/min
1 M€ < Chiffre d'affaires < 35 M€	X 35
12 < Effectif < 102 salariés	X 7
20 < Nb de fournisseurs < 369	X 18
25 < Nb de références de MP, composants et emballages < 1500	X 60
1 < Nombre d'usines < 2 - 1 < Nombre d'entrepôts < 2	X 2
15 < Nb de références de produits finis < 2500	X 170
Relativement stable < Activité produit < Fortement saisonnière	
11 jours < DLC / DLUO < 3 ans	X 100
1500 < Nb de commandes / an < 30.000	X 20
2 < Taille moyenne d'une commande client < 15.000 kg	X 7500
0,5 < Délai de livraison < 11 jours	X 22
30 < Nb de points de livraison < 2500	X 80
0,75 < Maturité Supply Chain < 1,88	X 2,5

Taux de croissance (%)

Exercice 2008

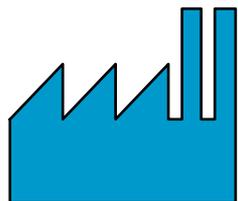


10 PME sur 12 affichent une croissance positive en 2008
4 PME sur 12 ont embauché en 2008

12 PME
Chiffre d'affaires global : 125 M€



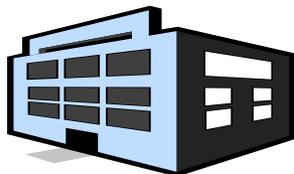
9 %



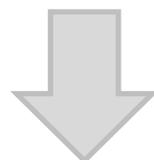
Entreprises de production



10 %



Grossistes Importateurs



23 %



Détaillants / RHD indépendants



55 %



GMS



0,2 %



B2C



2,8 %



Export

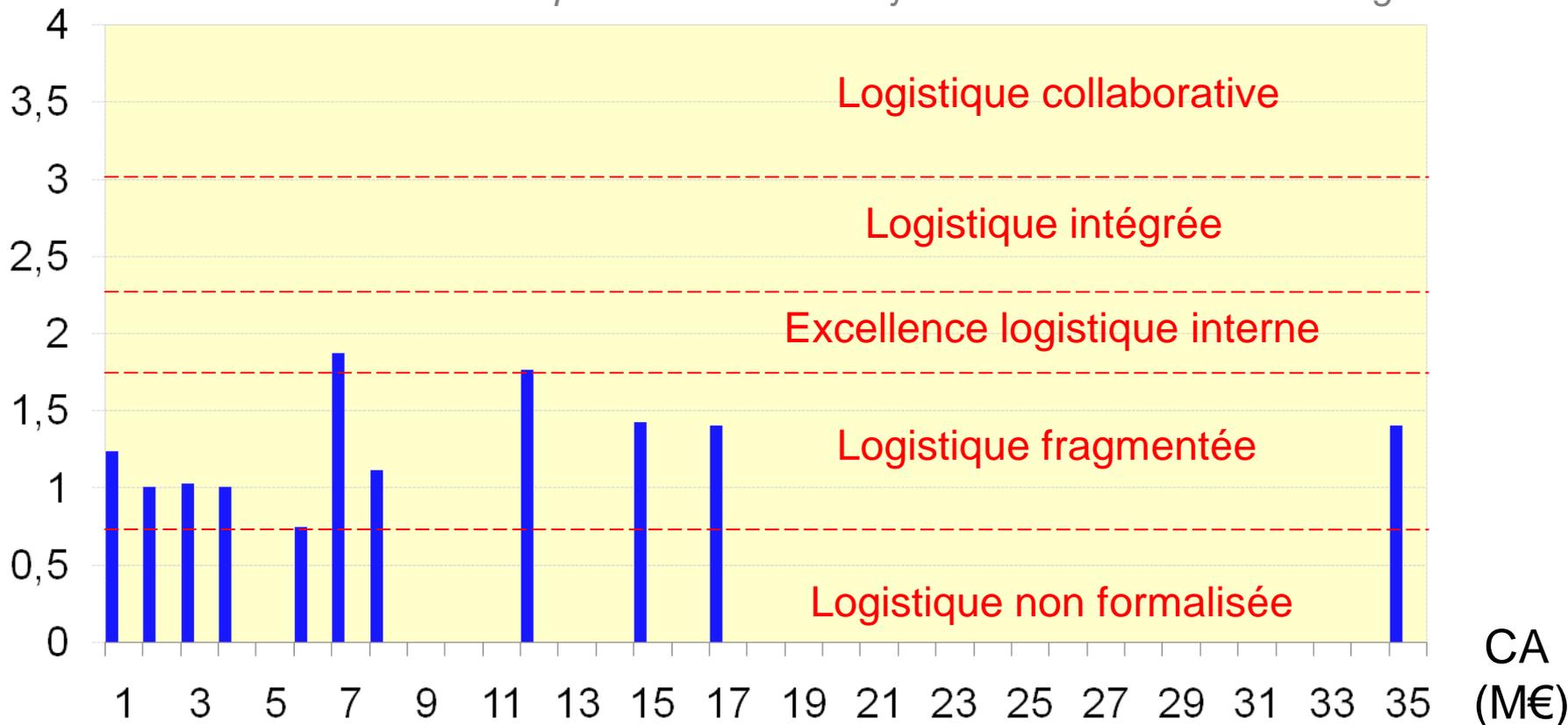
Forte disparité entre les PME dont certaines dépendent à **95-98 % de la GMS (3/6) et exportent > 20 %**
A noter une quasi absence de débouché en B2C



Une maturité logistique variable ... liée au chiffre d'affaires ?

Attention : le but n'est pas d'atteindre 4/4 ; il appartient à chaque entreprise de fixer son objectif en fonction de sa stratégie

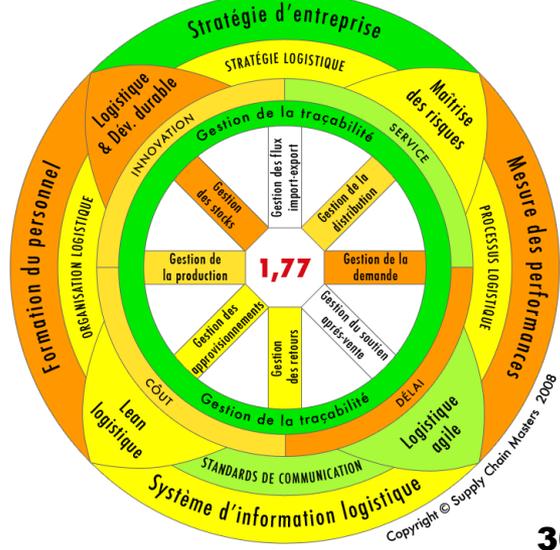
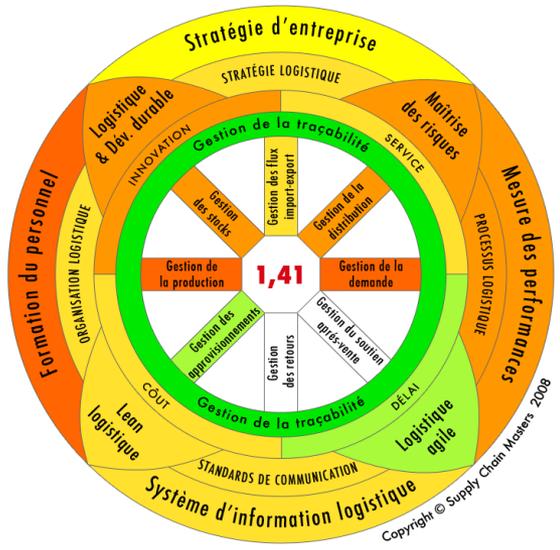
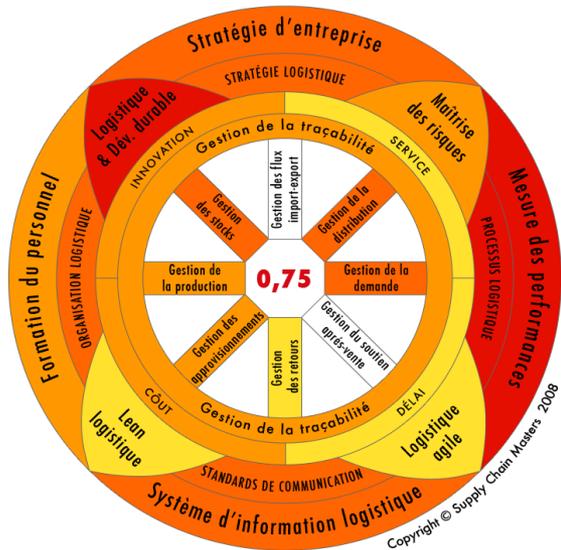
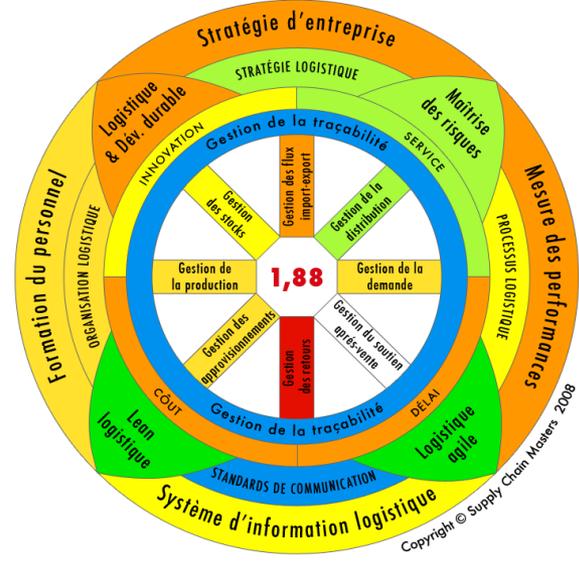
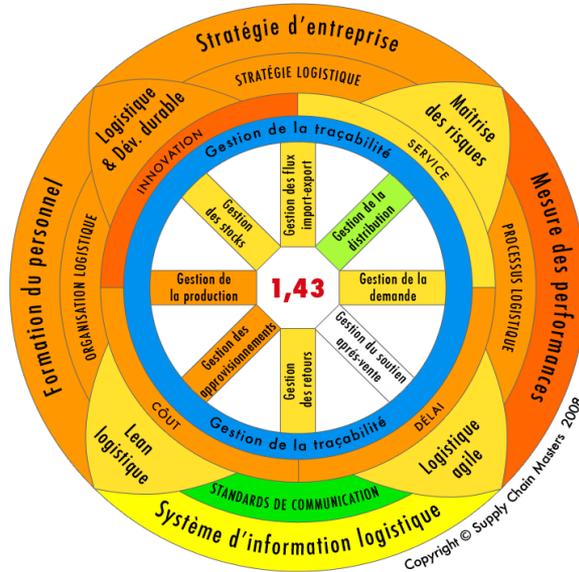
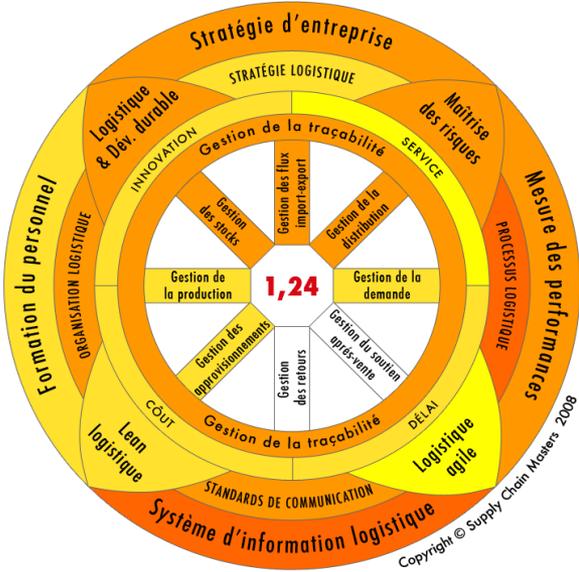
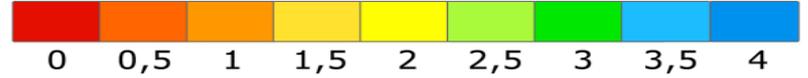
Maturité logistique



Maturité moyenne : 1,28

- Excellence logistique interne : 2 entreprises
- Logistique fragmentée : 9 entreprises
- Logistique non formalisée : 1 entreprise

Une grande disparité dans la mise en œuvre des bonnes pratiques logistiques



Stratégie d'entreprise & Stratégie logistique partiellement formalisées et traduites en actions planifiées



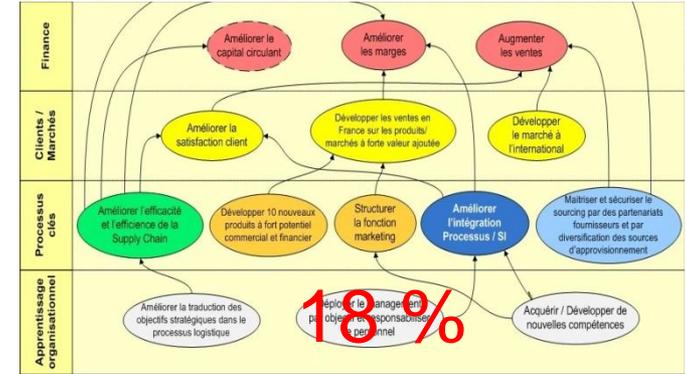
Stratégie d'entreprise non formalisée

36 %

Etablissement d'un business plan

46 %

Processus de planification strat.



Absence d'objectifs logistiques

37 %

Objectifs logistiques partiels

27 %

Objectifs logistiques alignés sur la stratégie

36 %

Absence de segmentation produits/clients

18 %

Segmentation logistique partielle

55 %

Segmentation logistique Politique de stock et service

27 %

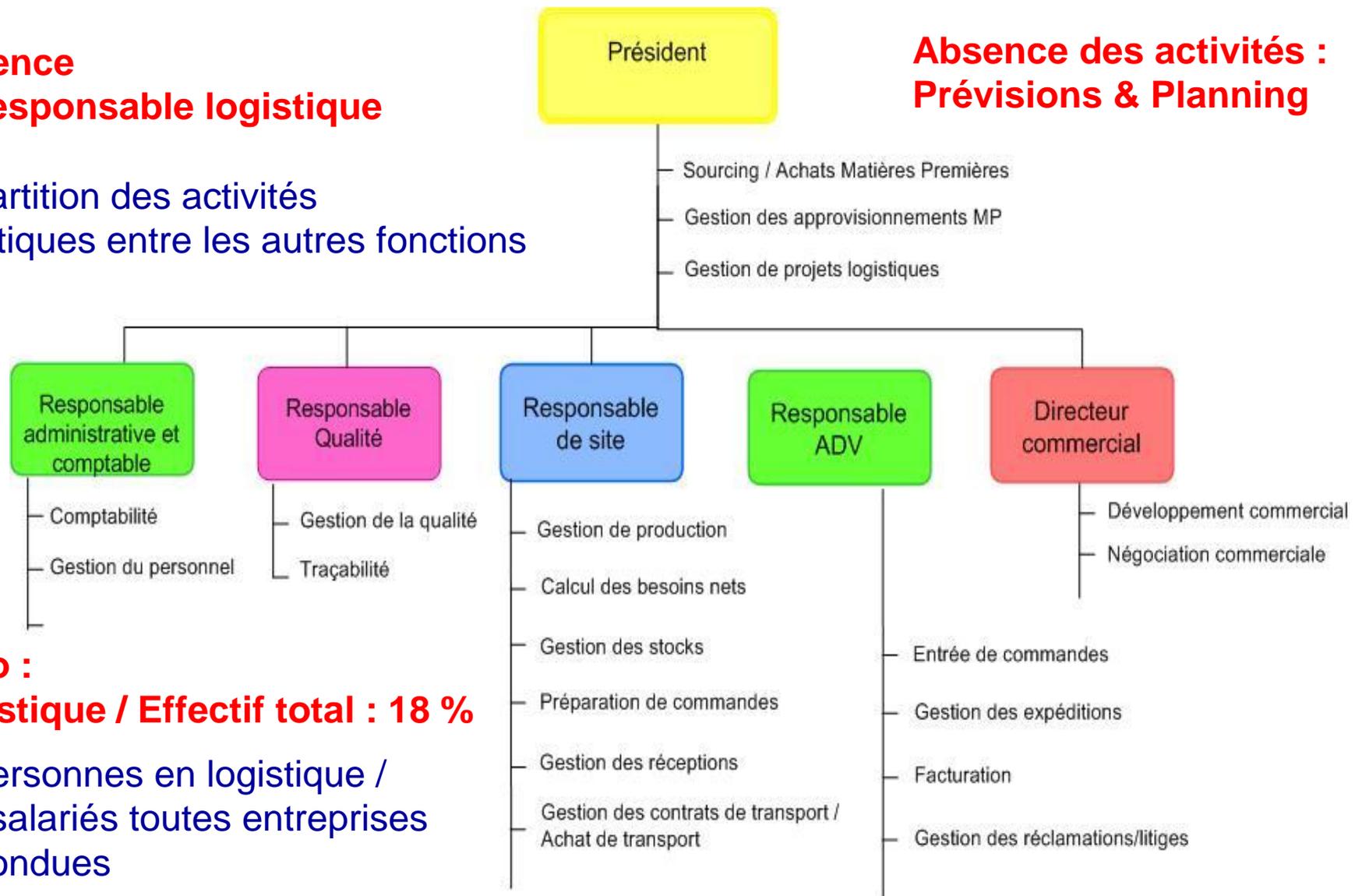
La stratégie d'entreprise n'est pas formalisée dans 1 entreprise sur 3
2 entreprises sur 3 n'ont pas de stratégie logistique

Une organisation logistique fragmentée

Absence de responsable logistique

Absence des activités : Prévisions & Planning

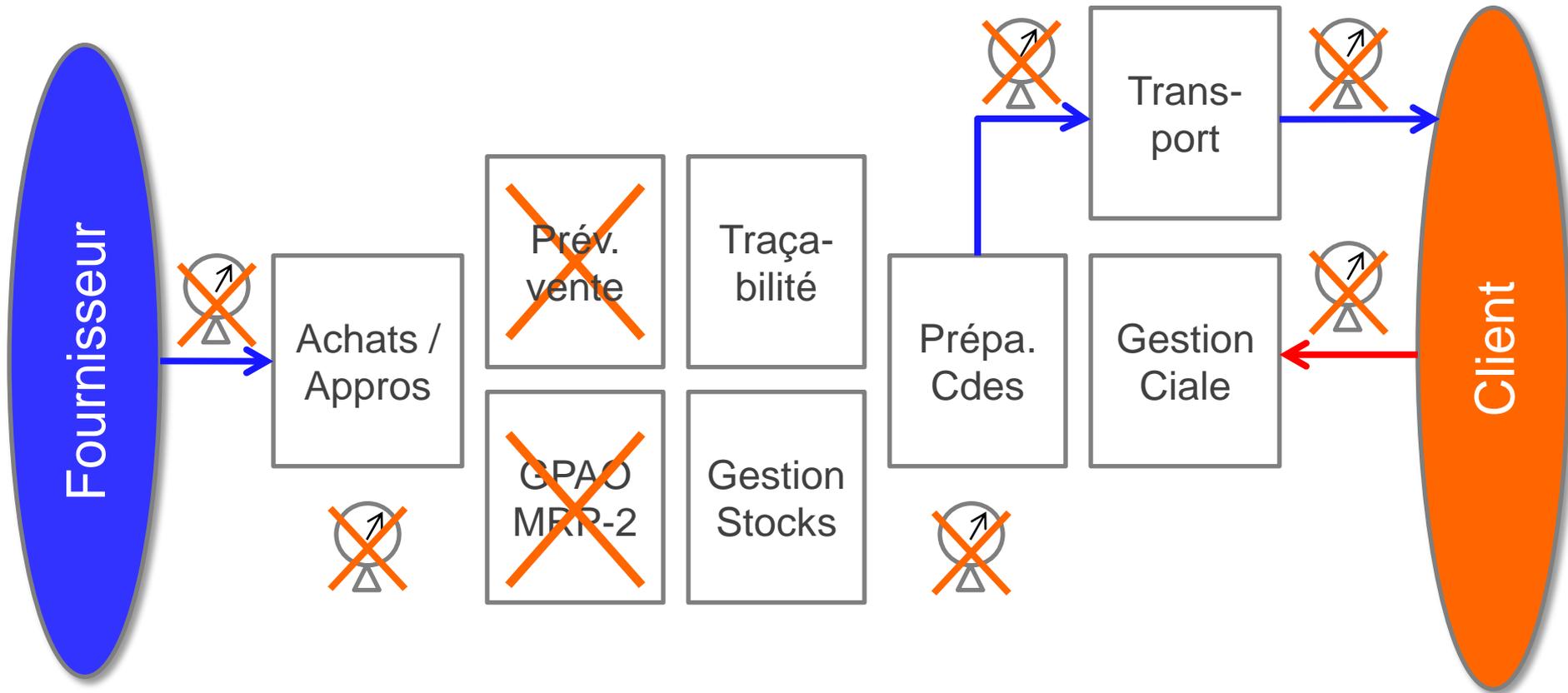
Répartition des activités logistiques entre les autres fonctions



**Ratio :
Logistique / Effectif total : 18 %**

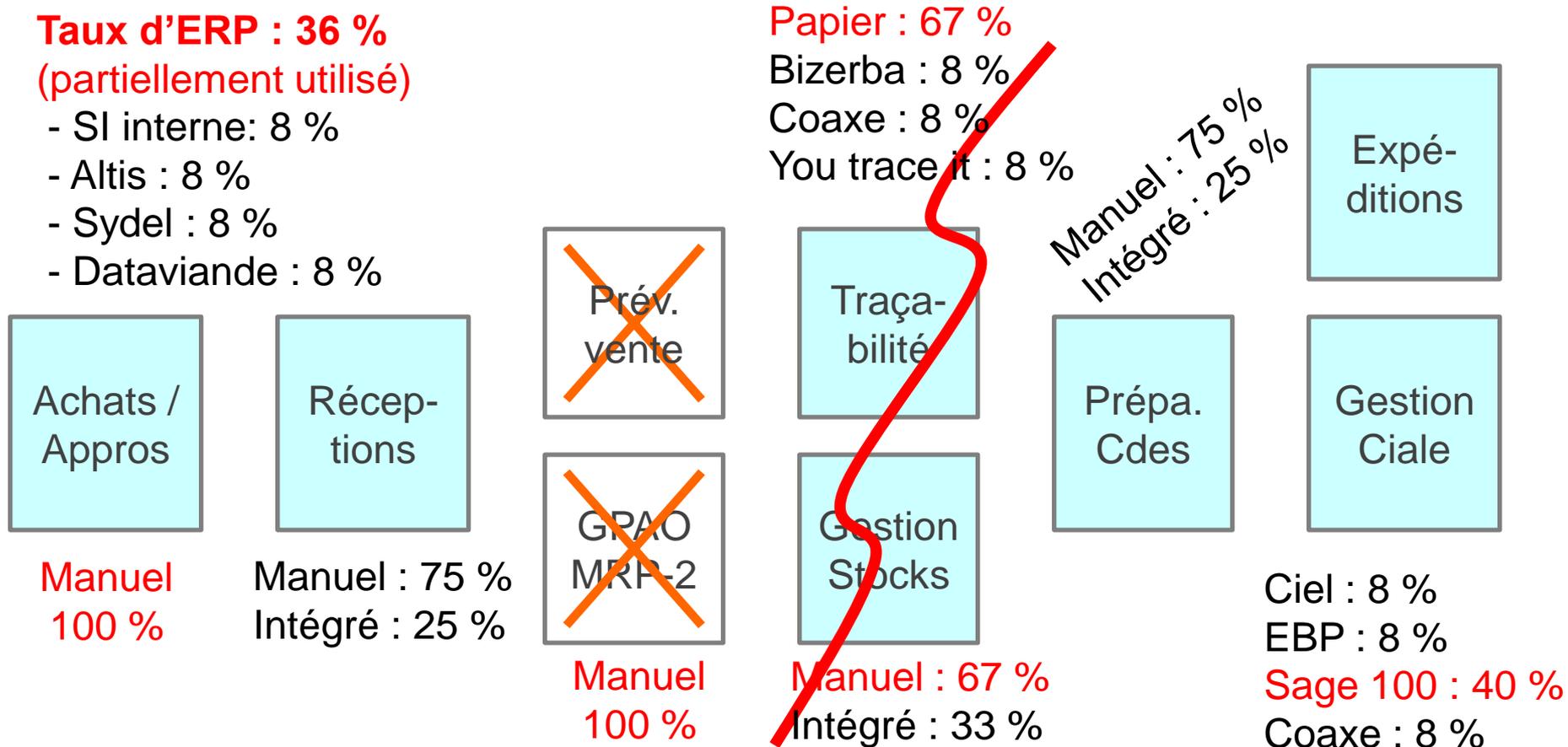
84 personnes en logistique /
467 salariés toutes entreprises
confondues

Un processus logistique incomplet principalement basé sur l'exécution



- ❑ Processus logistique basé sur **l'exécution** des commandes et des opérations
- ❑ **Manque de visibilité** de la demande
- ❑ **Manque de planification** de la production et appros tirée par la demande
- ❑ **Manque d'indicateurs logistiques formalisés**

Système d'information (SI) se limitant le plus souvent à la gestion commerciale



- ❑ **Fragmentation** du SI le plus souvent après la gestion commerciale
- ❑ **Intégration partielle** de la gestion des stocks et de la traçabilité
- ❑ **Absence d'intégration** de la gestion de production et des approvisionnements
- ❑ Faible équipement technologique

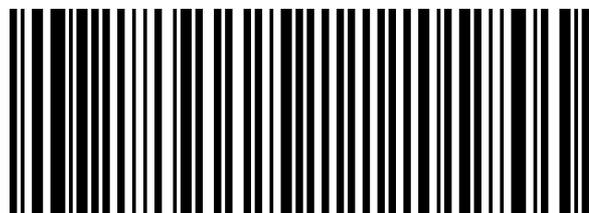


Application partielle des standards GS1 de codification et marquage des UC, UL et Unités d'expédition



EAN-13

83 %



(00)034531200000002527

SSCC

67 %

PARTIE LIBRE

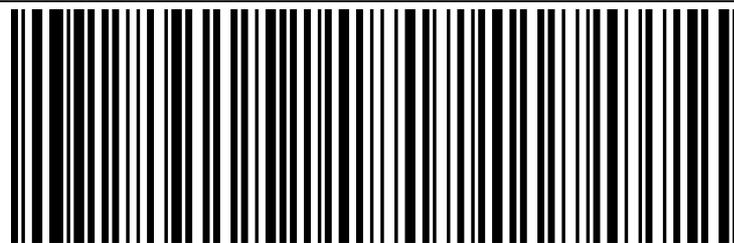
Exemple : désignation, code interne produit, etc.

SSCC 034531200000002527

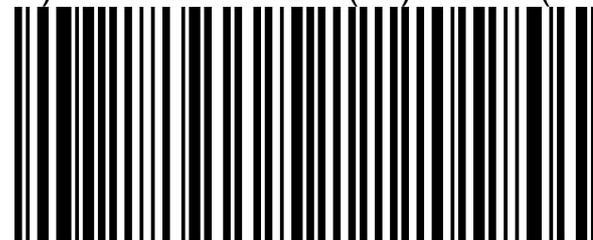
GTIN (EAN) : 03453120001209

LOT : 1234

USE BY (DLC) : 31 12 2005



(01)03453120001209(17)051231(10)1234

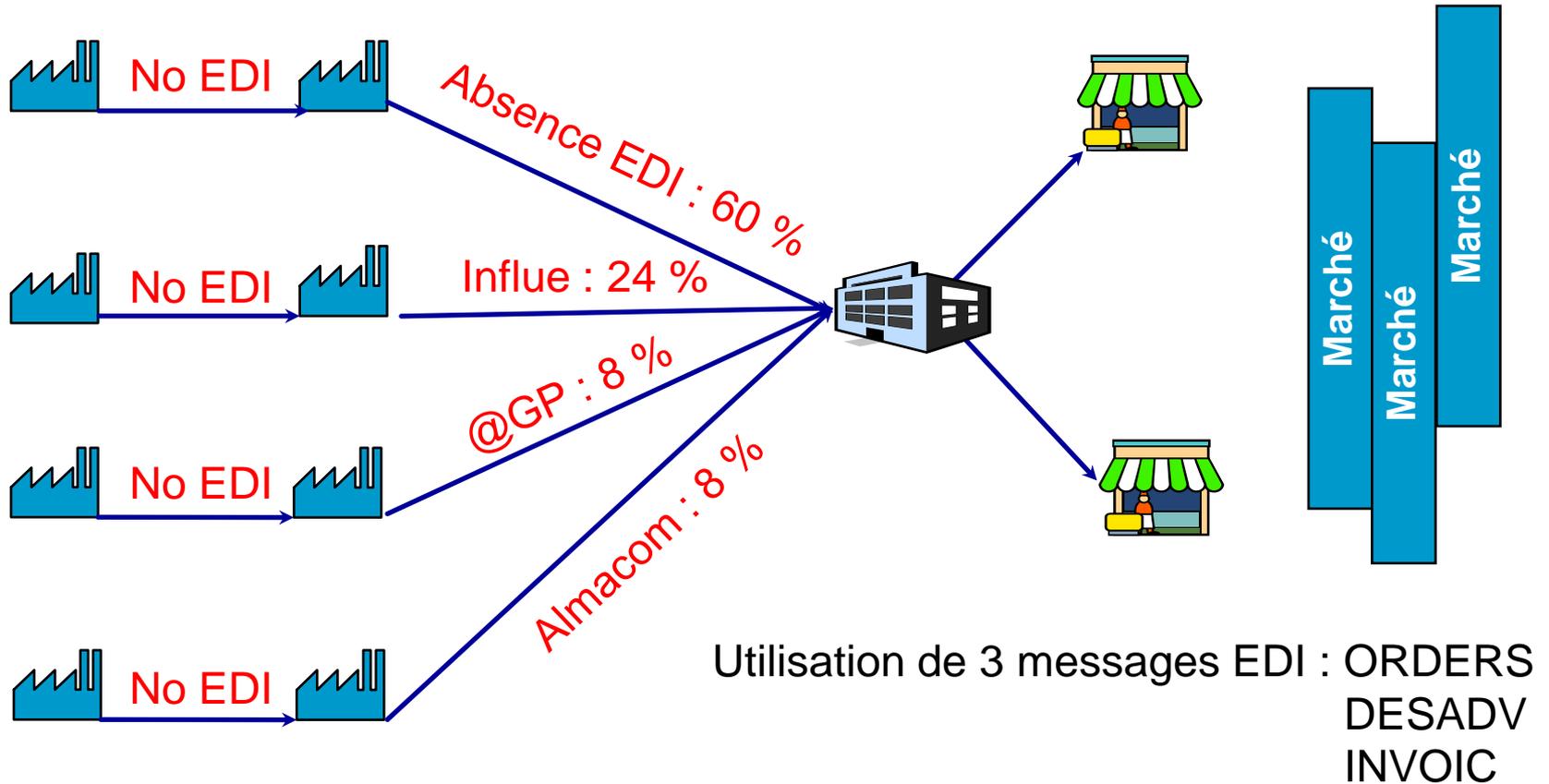


(00)034531200000002527

Etiquette logistique

50 %

Utilisation non généralisée de l'EDI



- ❑ La majorité des PME n'utilisent pas l'EDI
- ❑ 5 PME utilisent l'EDI dont 3 le Web EDI
- ❑ Absence d'EDI avec les fournisseurs

Indicateurs clés	Fournisseurs	Entreprise	Transporteurs	Clients
Taux de service	Le plus souvent non mesuré. Non satisfaisant	Pb de taille critique des PME	Non mesuré. Généralement non satisfaisant	Partiellement évalué 96 % (90-99%)
Délais de livraison	Film : 2 mois MP : 1 semaine Emballages : 10 j.	Quelques heures à quelques jours	Forte réactivité des PME	A-B
Valeur du stock moyen (MP, emballages, encours, PF)		MP : 1 mois Emb : 1,5 mois PF : 2 semaines Total : 3 mois	Pb des mini de commande fournisseurs non compatibles avec les besoins des PME	
Fiabilité des prévisions de vente	Absence de visibilité	Absence de prévision		
Budget Transport		5 % (1,5-10%)	Très variable selon les entreprises	
Besoin en fonds de roulement		Balance des paiements à l'équilibre		

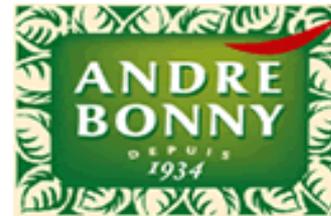
Les indicateurs de performance ne sont généralement pas formalisés
Déduction a posteriori – Résultats mitigés et variables d'une entreprise à l'autre

Relations stratégiques avec les fournisseurs (échanges de planning)
Pilotage des flux à la minute
(flux hyper tendu)
Très grande réactivité et polyvalence du personnel

Informatisation de la préparation de commandes
Traçabilité intégrée
Application complète des standards GS1
EDI ASP
Certifié IFS

ASPASIA

Performance de l'outil de production
Maîtrise de la chaîne de traçabilité + cahier des charges
Très grande fiabilité, efficacité et agilité du système de production
Culture de l'urgence et de la maîtrise des risques



Présence d'un comité de direction
Politique de service et stock
Performance de l'outil de production
Application des standards GS1, cahier des charges, facture dématérialisée

Points forts remarquables



Relation client très forte
(newsletter, bon de commande
pré-établi, obtention de
prévisions de commande)
Tableau de bord stratégique



Gestion de la variété
+ petits lots
Fabrication sur
mesure
20 % d'export



Responsabilisation du
personnel sur des
points critiques en plus
du métier



Rationalisation poussée du système
industriel et logistique
Diversification et maîtrise du transport
(cahier des charges)
Equipe pluridisciplinaire de traitement
des commandes

Points à améliorer	Intérêt manifesté
Formalisation de la stratégie d'entreprise et de la stratégie logistique qui en découle Segmentation des produits/marchés Définition de la politique de service et stock	70 %
Formalisation du processus logistique et d'un nombre limité d'indicateurs de performance	70 %
Intégration du processus logistique entre : - Commandes Web EDI et Gestion client - Gestion client / Gestion des stocks / Gestion Prod & Appros	30 % 70 %
Développement de la gestion des stocks en temps réel dont réservation des stocks en temps réel	60 %
Développement de la visibilité de la demande pour mieux anticiper et optimiser besoins en stock, ressources de production et approvisionnements	55 %

Points à améliorer	Intérêt manifesté
Amélioration de la fiabilité et de la productivité des opérations de réception, préparation de commandes et expédition par l'utilisation de terminaux portables	45 %
Informatisation de la traçabilité	55 %
Intégration des standards GS1 et mise en œuvre de l'EDI pour améliorer la productivité des activités administratives	20 %
Remplacement du système d'information par un ERP	55 %
Fiabilisation et réduction des coûts du transport	80 %
Externaliser le stockage - Produits secs - Produits surgelés	10 % 20 %
Développement commercial à travers l'export et l'e-commerce	45 %

4 types d'action ont été lancés :

1

Appels d'offres :

- Logiciels
- EDI / EDI ASP
- Id. automatique
- Entrepôts Froid

Réceptions offres :

- Generix Group
- Agena 3000
- Acceliis
- AznetWork
- Groupe Tesson
- Cestia, etc.

2

Offres de stage :

- ISERPA Angers
- CNAM Paris

5 stagiaires Bac+4/5 commencent en avril :

- Naturgie
- Macarons
- Pegase
- Saveurs Créoles
- Saveurs cristal

3

Mutualisation du transport :

- Avec l'aide de :
- ColdStream
 - CNAM Paris
 - AgroParisTech

Collecte des flux

- Pegase
- Naturgie
- Socobeur
- Aspasia
- Scan Import
- Fromagerie Brie

4

E-commerce :

- CNAM Paris :
Eric Valet
(projet de recherche M2)

Recensement besoins chez :

- Hauky
- Soripa
- Scan Import

1. Constitution de **groupes de travail** / Thématique
2. Traitement et mise à disposition des offres reçues /
Elaboration d'un **catalogue commun**
3. **Mutualisation** du transport :
 1. Analyse statistique des données : Coldstream / Diagma
 2. Lancement Groupe de travail en avril
4. Etude de **financement** des projets collectifs / ARIA IdF
5. **Elargissement** du programme en Ile-de-France
6. **Communication et diffusion** du projet aux ARIA, Clubs Logistiques, CCI, organisations professionnelles ...



Merci de votre attention

Questions ?

Pour plus d'informations :

Club DEFIS LOGISTIQUES

Jean-Jacques JUVIEN / 06 47 97 14 00

cgl.consulting@wanadoo.fr

www.defis-logistiques-champagne-ardenne.com



SUPPLY CHAIN MASTERS

Thierry JOUENNE / 06 62 68 88 15

t.jouenne@supplychain-masters.fr

www.supplychain-masters.fr